

**Témoignage de Dominique NAHON, psychothérapeute :**

**MON EXPERIENCE CLINIQUE A L'HOPITAL RAMBAM DANS LE SERVICE D'ONCOLOGIE PEDIATRIQUE RAMBAM A HAIFA .**

**AFHORA ET COOKING THERAPY**

Une semaine avant notre départ, j'éprouvais quelques appréhensions. Comment allais-je réagir devant des petits enfants malades ?

Je ne parle pas l'hébreu et pas très bien l'anglais.

Est-ce que la vue de ces petits serait supportable?

Nadine Schpigel est à l'origine de ce concept :

COOKING THERAPY utilise la pâtisserie comme média quand la parole est difficile ou douloureuse.

Elle s'adresse à des enfants comme à des adultes. On ne peut pas résumer en une phrase un concept innovant et réconfortant (mais j'en parlerai tard.) Nous sommes intervenues, auprès de plusieurs associations en France.

Ces deux années de guerre en Israël et la couverture médiatique en France m'ont incitée à proposer à Joëlle Abitbol, présidente de l'association AFHORA et à mon amie Nadine Schpigel, l'idée d'ateliers Cooking Thérapie en ISRAEL.

Faire de la pâtisserie avec des enfants malades dans un hôpital dans un pays traumatisé m'a semblé intéressante. Elles ont tout de suite adhéré à ce projet.

L'aventure pouvait commencer.

Quelques questions techniques ont été abordées lors de nos réunions préparatoires.

L'âge des enfants, le temps des ateliers, le matériel dont disposait ou non l'hôpital ?

Existait-il une cuisine équipée d'un four ?

En fonction des réponses, nous avons revu à la hausse le format et le poids de nos valises. Nous avons acheté du matériel, un four compact, un batteur, une crêpière et des produits de décoration spéciale pâtisserie.

Travailler et faire de la pâtisserie avec des enfants atteints de cancer, je mesurais seulement de manière conceptuelle ce que signifie travailler avec des enfants atteints de cancer.

La vue de personnes atteintes de cancer peut entraîner des réactions de tristesse, de compassion, d'empathie ou d'effroi parfois.

Qu'en est-il quand il s'agit d'enfants ?

Quelques temps auparavant une personne qui fréquente ces services m'a dit « «tu sais Dominique ce n'est pas toujours facile » lorsque je lui avais confié ma joie et mon impatience à rencontrer ces petits.

Lundi soir, la veille nous avons préparé les différentes pâtes pour les sablés et les crêpes chez Monique et son mari qui nous ont hébergées et nourries avec tellement de gentillesse pendant quelques jours. Monique est Pédiatre Oncologue à l'hôpital RAMBAM depuis de nombreuses années. Elle parle parfaitement le français.

Mardi, nous arrivons à l'hôpital RAMBAM bien chargées, très tôt pour la mise en place et pour repérer les lieux. J'ai le sentiment que nous sommes Nadine et moi, deux Mary Poppins avec des cabas pleins de sucreries, pâte d'amandes, pâte à sucre, sablés, chocolats, murs en pain d'épices pour construire la maison, thermomètre à chocolats, spatules, pinceaux bref nous formons un petit magasin à nous deux.

La salle d'activités est en cours de réparation à la suite des pluies diluviales des jours précédents. Il a fallu improviser dans le couloir. Fort heureusement, l'étage est un cube vitré au septième étage totalement ensoleillé dédié aux enfants dans le choix des couleurs et des matériaux

Nous nous activons: papier crépon, ballon, pancarte pour annoncer les mini ateliers /mise en place du matériel.

Mon expérience (clinique)personnelle.

Tout d'abord , je souhaite dédier ce texte très incomplet à Nadine, Joelle et Monique.

Monique m'a fortement impressionnée par l'énergie qu'elle déploie au service de ces enfants malades.

Elle a dépassé l'âge de la retraite, mais ses compétences, son énergie et son enthousiasme n'ont pas pris l'ombre d'une ride.

On arrive au 7ème étage oui ! c'est le service d'oncologie

Dans le couloir principal, une bénévole dispose un kiosque qui ressemble à une petite roulotte, elle propose aux parents et aux soignants, des boissons chaudes et des petites viennoiseries. Plus loin, une petite troupe de clowns déambule, un guitariste.

Les soignants sont présents mais discrets. Ils vont venir gouter et participer aux mini ateliers. Parfois ils amènent un enfant sur un skate bord avec toutes ses perfusions, des parents se montrent timidement.

Beaucoup de jeunes bénévoles en service civique .

Dans ce service il y a des enfants hospitalisés en long séjour, des enfants en hôpital de jour et des enfants en consultation.

La responsable des associations met à notre disposition des tables, des gobelets, des décoration et surtout elle annonce la tenue des ateliers. Mais l'odeur des crêpes attire déjà les plus gourmands .

Dans ce ballet incessant, les enfants se faufilent vers les tables .

Ils découvrent timidement les décos en pâte sablée, les petits sujets, la maison à construire et les crêpes à fourrer de différentes manières ainsi que tous les petits personnages en sucre, des animaux ,les perles en sucre les petits ballons de foot et etc. Une femme très discrète observe, c'est une des institutrices qui est en relation avec tous les enseignants et les écoles des enfants hospitalisés.

J'oublie totalement mais totalement que je suis dans un hôpital, mon appréhension s'est évaporée dès le premier pas à l'hôpital Rambam.

Le soleil, l'énergie, les sourires, la bienveillance, la **bonne humeur, le mélange culturel, religieux l'ensemble probablement, dans ce lieu de soin, tout circule avec fluidité.**

La première chose qui me frappe .

Je vois une ruche de femmes essentiellement. Dans le service se croisent toutes les origines les confessions les couleurs et les genres au service de ses enfants et de leurs familles .

Je dois contenir mes larmes d'émotion oui ici ils ont du commun « les enfants » et ils laissent les fracas et les divisions de la guerre pour un temps .

Ici des jeunes Israéliens, juifs musulmans catholiques druzes, bédouins, palestiniens de Gaza et un très jeune syrien qui vient d'arriver en attente d'une greffe de moelle osseuse. En effet, dans son pays actuellement on ne peut pas le soigner.

Les enfants qui vont passer un petit moment avec nous ont entre 2 ans et 18 ans.

Tous les sens vont être sollicités.

Ils vont passer entre 10 minutes à 1 heure selon les soins ils partent ils reviennent ils touchent regardent ,goutent ,sentent , entendent.

Une petite fille en sweat shirt rose semble très à l'aise. Elle se lance dans la décoration de petits personnages, recommence mais elle n'aime pas parler. Elle se concentre et veut tout essayer, elle demande de l'aide uniquement pour démolir un sujet en pâte d'amande. Elle participe activement et sourit d'un sourire malicieux, c'est une battante elle est déterminée on le sent. Elle a ses repères et semble à l'aise pour circuler malgré cet attroupement d'enfants et d'adultes autour des toutes ces sucreries. C'est un petit lutin tout rose.

Lors d'une discussion avec Monique, elle nous a fait part de ses observations sur les enfants certains s'adaptent et se battent avec plus ou moins de vigueur cela dépend de tant de critères.

Je suis toute occupée à faire des crêpes, à les disposer sur notre table, à aider un enfant de ci de là mais .....

Un petit garçon va attirer mon attention : un petit arabe Israélien.

Une première émotion ( car je ne vois pas ces enfants comme des malades atteints de cancer) il est énervé, il crie. Sa mère tente de le distraire et de le faire participer en vain, il est agité et en colère. On peut penser à un petit tyran que rien ne satisfait.

Non, ce petit garçon de 5 ans dans un petit fauteuil n'est pas un tyran ,il suit un traitement qui le plonge dans cet état, le personnel nous informera plus tard dans la journée.

Tout l'agace, il est empêtré dans une colère permanente. Il n'en peut plus de son petit corps des clowns, du personnel, de sa mère.

Je me demande comment l'aborder je profite d'un petit répit dû à l'épuisement.

Je tente de rentrer en contact avec lui pour l'amener à profiter un peu de ce moment récréatif. Je pose un petit sucre d'orge en forme de canne sur une ardoise qu'il tient négligemment sur ses genoux. Il me regarde de manière interrogative avec un tout petit sourire, la magie du bonbon .

Je le laisse à sa joie de découvrir ce bonbon parisien multicolore.

J'ai devant moi un petit enfant, la tête rasée en pyjama de bébé qui subit des traitements lourds.

Je reviens plus tard avec une petite pastille en azyme en forme de ballon de foot.

La colère est suspendue pour un petit moment. Il joue avec un bénévole et avec son papa.

C'est un turn over où le temps est suspendu .

Nadine a entrepris de construire la maison en pain d'épices, certains enfants veulent participer à cet œuvre commune. Tout le monde met la main à la pâte avec son énergie .

Des petits passent un petit moment avec nous, puis partent, reviennent c'est vivant.

Les adultes sont là, ils dégustent et observent ce manège. Nous resterons environ 5 heures.

Nous allons recevoir un diplôme et un arbre de vie en reconnaissance de notre participation.

Nous aurons ensuite un échange fructueux via ZOOM avec Ronit, une des psychologues du service sur les échanges mère enfant ainsi que la visite d'une autre psychologue de l'équipe. Elles nous ont laissé faire, elles ont accueilli notre approche. Elles nous ont accueilli avec bienveillance.

Merci .

Nous sortons de cette première journée un peu fatiguées tout de même.

Plus tard dans la cuisine le soir nous allons nous attaquer à la fabrication de petits chocolats sous la direction de Nadine toujours énergique, ne lâche pas son instrument de mesure pour faire des petits sujets brillants pour les enfant de Rambam.

Nous poursuivons avec les petits sablés sur lesquels je vais mettre un petit sceau personnel la tour Eiffel .(Monique rêve de ses petits sablés français) Nous avons de la chance beaucoup de membres du personnel sont francophones, à commencer par le chef de service une femme lumineuse et souriante.

Mercredi, nous arrivons en forme et surtout la salle d'activités est fonctionnelle.

Nous avons à disposition deux petites cuisines et surtout un espace modulaire parfaitement adapté aux enfants quel que soit l'âge. Des petites salles colorées permettent de s'isoler, de jouer, de se reposer.

Aujourd'hui ,nous proposons des ateliers pâte d'amandes et pâte à sucre.

Je vois ces enfants comme des enfants , je ne les stigmatise pas, je ne les réduis pas à leur cancer.

Certains vont s'en sortir, pas tous, nous n'en savons rien et c'est bien ainsi.

J'ai surtout envie de faire des choses avec eux dans un espace-temps qui est le leur , une suspension quand cela est possible. Une bulle de douceur

Sur la table, ils ont à leur disposition des emporte-pièces et surtout des moules en forme d'animaux ,mais ils peuvent laisser libre cours à leur imagination.

Un ado va venir fabriquer un ballon de foot du club de Haifa puis il va se délasser sur un fauteuil massant en riant. Un Ado quoi !

Une petite fille de 2 ans, un grand bébé va venir accompagnée de sa maman puis d'une bénévole faire des sujets en pâte d'amandes ,malaxer, décorer son petit bout de pâte.

Elle semble inquiète et un peu soucieuse de voir tant de personnes mais elle s'active à son rythme. Elle crée.

Le personnel passe prendre un café, observer, discuter avec nous c'est un lieu de vie d'échanges et de vie.

Ils nous posent des questions sur notre venue en Israël et à l'hôpital.

Ils nous remercient surtout pour notre présence .

Nadine a mis en route une tarte aux pommes et cela embaume notre salle et les couloirs, attirant toujours de nouvelles personnes .Certains adultes plus réservés, restent derrière les vitres de la salle ,nous allons à leur encontre pour leur proposer une dégustation.

Une autre petite fille arrive sur un skate bord équipé d'un pied à perfusions, elle est tirée par une jeune bénévole. (c'est une planche ronde décorée qui permet une forme d'autonomie avec le matériel médical.

Elle semble apeurée, elle a un petit sourire triste ou grave ,mais munie de ses petits gants bleus elle se lance et choisit des coeurs entrelacés en pâte d'amandes rose.

Je vais l'aider à appuyer puis à démolir ses coeurs .

Je lui propose d'utiliser des petits éléments de décoration.

Elle n'ose pas toucher il y a tant de choses sur la table , je lui suggère de continuer à décorer ,de choisir ,de toucher, de goûter.

Je vais l'aider à déposer des points de colle afin de mettre les pastilles, les papillons, les fleurs de son choix c'est un moment d'échanges tranquille. Son regard interrogateur ou inquiet me renverse .

Elle va partir pour un soin peut être et revenir.

Les bénévoles vont chercher et annoncer les activités dans les chambres, ils accompagnent les enfants ils sont très jeunes la plupart du temps .

Elle revient et va mettre des décalcomanies sur les mains de la bénévole ,je lui tend ma main et elle me demande mon choix , je prends une petite licorne rose bleue toute brillante . Ce faux tatouage va rester sur ma main pendant plus d'une semaine comme un signe une trace de cet échange qui me rappelle ce regard ses petites mains sans gants aux ongles trop longs qui ont appliqué avec attention ma petite licorne.

Son regard sérieux m'accompagne je lui souhaite

le meilleure sur ce chemin déjà semé d'embûches pour un petit bout .J'espère la revoir à Paris grâce à l'association Afhora certains enfants viennent à Paris avec un membre de leur famille.

Notre ruche est au travail. Les tables deviennent de plus en plus collantes et les petits gants bleus également.

La farandole des tartes aux pommes se poursuit et le personnel veut nous gâter il nous propose un café ou chocolat chaud. Ils nous remercient pour notre présence auprès des enfants.

C'est un échange entre grands mais les enfants nous appellent, vite viens démolir ,aides moi, je ne sais pas choisir, on joue en fait avec des enfants qui, peut être le temps d'un mini atelier, oublient la maladie.

Notre petit garçon en colère, lui ne joue pas. L'agacement, le grincement des dents il veut toucher à tout, tout avoir en même temps, partir, revenir il met sa mère à l'épreuve et les bénévoles aussi, il fait des allers retours incessants de la chambre à la salle d'éveil .

La maîtresse est là elle observe aussi cette petite tribu .

Mon petit stratagème ne fonctionnera pas ( je n'ai plus de sucre d'orge et trop de sucrerie ce n'est pas top tout de même) il est comme tiraillé , je lui propose de l'aider à démouler un petit éléphant en pâte d'amandes bleue nous y arrivons maladroitement avec nos quatre mains mais avec un petit sourire, l'atelier l'intéresse. il sera le dernier à rester à l'atelier nous nous quitterons sur un baiser de loin et un sourire, il joue calmement comme les autres autour de la table .

Un petit divertissement pour ce petit garçon qui m'émeut , il souffre prisonnier de ses colères liées à des médicaments .Je garde en tête cet enfant pas loin du grand bébé. Je lui souhaite également un chemin meilleur entouré d'amour .

Nous sommes restées trois heures mercredi.

Lors d'un échange Monique m'explique que pour ces enfants les problèmes de fertilité se poseront plus tard car les traitements laissent des séquelles , le service propose aux parents lors d'un entretien lorsque le traitement débute et que l'annonce du cancer est intégré un prélèvement afin de garder la possibilité un jour de pouvoir avoir des enfants .

Dans cette guerre contre la maladie, les médecins pensent à la vie, à plus tard.

La vie la vie oui la vie c'est ce que j'ai ressenti dans cet univers où chacun œuvre à sa manière pour ces enfants .

Tous ne s'en sortiront pas mais on se projette avec eux dans l'après .

Les enfants sont suivis pendant 25 ans après ;

Pour certains, Monique m'a dit qu'il gardait que de bons souvenirs dans le service c'est étonnant.

C'est avec émotion que moi aussi je me souviendrai de ces ateliers avec ces enfants intelligents, sensibles et si courageux .

A tous ces enfants et aux équipes longue et bonne vie. A bientôt .

La rencontre fut brève mais intense .

